

Voici maintenant la traduction littérale de l'inscription entière :

« *Et* à la mémoire é-
ternelle
de Q. Latinus Pyrame
d'une intelligence incompa-
rable qui vécut années
XII. mois VIII. jours XVIII
Q. Latinius Carus
et Decimie Nicopole
[de Nicopole?] à l'élève du patron [d'eux]?
bien-aimé et à eux [de leur] vivant
ont établi [ce tombeau] et sous.
l'ascia ont dédié [lui]
Sois heureux, [enfant à l'âme] pure? »

Faisons-le remarquer, cependant : l'*et* placé avant *mémoire* fait penser à une destruction accidentelle ou volontaire de la figure de l'ascia et des sigles D. M. Cette partie de la dédicace a-t-elle été omise ou détruite à dessein ? On ne le saura jamais. Mongez supposait que plusieurs des formules chrétiennes en langue grecque, qui se voient sous les arcades du palais des Arts, à Lyon, avaient remplacé des formules païennes enlevées, au moyen d'un grattage, de tombes ayant servi à des personnages morts dans le polythéisme (1) ; cette opinion de Mongez pourrait avoir ici surtout sa raison d'être.

(1) *Mém. de l'Inst., class. d'hist. et de littér. anc.*, t. I, p. 251.